

moins occupé la Cour dans ces agréables retraites, que les grands projets qu'elle a formez pour l'agrandissement de la Monarchie. Le secret avec lequel elle a équipé une Flotte considérable, & l'incertitude où l'on est de sa destination, font penser qu'elle ne s'est éloigée avec tant de soin de Madrid, que pour couvrir mieux ses desseins, & empêcher qu'ils ne fussent découverts par ceux qui pourroient avoir intérêt à s'y opposer.

Si l'on rassemble tout ce qui s'est passé depuis près de deux ans, tant de la part de l'Espagne & du Duc de Savoye, que de quelques autres Princes d'Italie, qu'il n'est pas encore permis de nommer; ces broutileries affectées, ces orages prêts à tomber qui se sont dissipés en fumée, ces desunions apparentes, ces accommodemens précipitez, les alliances qui se sont faites, & ces armemens qui tiennent toute l'Europe en suspens; pour peu (dis-je) que l'on connoisse la Politique Italienne & Espagnole, & que l'on soit informé de leur jalousie contre ceux qui s'agrandissent trop dans leurs Pais, on se défiera de la conduite de ces Princes, & on s'imaginera aisément qu'ils se preparent à frapper quelque grand coup, quand ils trouveront l'occasion favorable. Comme le Monarque à qui il paroît qu'ils en veulent, est puissant & redoutable, ce qu'ils ont fait jusqu'ici n'aura été que pour endormir sa bonne foi, & ils se seront servis à ce sujet de tout ce que la Politique a de plus fin & de plus subtil. Mais ce qui s'est passé depuis peu en Hongrie ne les déconcertera-t'il pas?

&